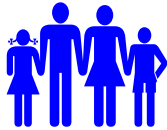


Vivere

FÉCONDATION IN VITRO



Vivere

15, rue Principale Nord
Montcerf-Lytton (Québec)
Canada J0W 1N0
Tél. : (819) 664-4909
Télec. : (819) 771-1764

La fécondation *in vitro* permet de créer un enfant dans une éprouvette puis de l'injecter dans l'utérus de la mère.

Cette méthode comporte un important facteur de **rejet** qui fait que **plusieurs** tentatives sont requises, avec **plusieurs** embryons, jusqu'à ce que l'intervention ne mène pas à un **avortement**. En effet, la fécondation *in vitro* **supprime** une étape primordiale de l'acceptation du corps de l'enfant par celui de la mère, soit le voyage de trois à quatre jours dans la trompe de Fallope, où toute une série d'échanges ont lieu entre l'enfant et la mère sur le plan **immunologique** (ainsi que sur le plan de l'**alimentation** et même sur le plan **affectif** (« bonding »)).

Une fois sur quatre seulement, un des enfants créés s'implantera enfin dans l'utérus jusqu'à la naissance (**après jusqu'à quatre tentatives de 7 000 \$ plus 2 800 \$, en moyenne, pour les puissants et dangereux médicaments servant à provoquer la « super-ovulation »**), on peut voir que l'enfant aura déjà manqué, en raison de son non-séjour dans la trompe, d'éléments importants.

Des embryons « de surplus », appelés « **surnuméraires** » seront aussi créés afin de multiplier les chances de succès, et ceux qui n'auront pas été **avortés** seront conservés par **congélation**. Ensuite, on réclamera le droit de se servir de ces embryons « de trop » pour fins de recherche. On demandera de pouvoir les sacrifier « pour le bien des autres » (personnes malades) sous prétexte que les embryons « seraient détruits de toute façon ».

Mais pourquoi un être humain devrait-il mourir pour un autre ? On affirmera que l'embryon n'est pas un être humain mais un « amas de cellules », parce qu'il n'a pas la 'forme' humaine et que son petit cœur ne bat pas avant le 21^e jour ou parce qu'il ne 'pense' pas avant la 6^e semaine... Seul l'animal, qui n'est pas doué d'« in »-telligence, c.-à-d. de la capacité de connaître les choses de l'intérieur, de connaître leur véritable nature, leur essence, leur définition, pourrait en arriver à une telle observation. L'humain, lui, connaît la véritable nature de l'humain, il sait que l'**embryon a tout le code génétique de son nouveau corps compris dans la première cellule, qu'il a une vie complètement distincte de celle de sa mère** et qu'il est, dès la conception, un **système organisé**, un **individu**, un **être vivant**.

L'humain connaît aussi la différence entre le bien et le mal, et il sait bien que le corps humain, **quel que soit son stade de développement**, participe à la **dignité humaine** et n'est pas un « objet » dont on puisse se « servir » à une fin quelconque, si « louable » soit-elle.

On peut conclure que de par son aspect **abortif**, de par la **recherche immorale** à laquelle elle ouvre la porte et, avant même tout cela, de par **le lien sacré qu'elle brise dans l'amour conjugal et parental**, la fécondation *in vitro* est une grave erreur.

Pour les couples stériles chez qui les techniques de reproduction assistée *qui ne se substituent pas* à l'acte conjugal auront échoué, l'**adoption d'enfants à naître** dont la mère biologique tient à sauver la vie demeure la meilleure option qui soit.